

**HOMMES ET CHOSES**  
Chronique Hebdomadaire

**LA PLACE QUI CONVIENT A DIEU.—LA PREMIÈRE, PARTOUT ET TOUJOURS.—CE QUI NOUS VIEN D'AILLEURS, CE N'EST PAS TOUJOURS LA CRÈME, NI LE DESSUS DU PANIER.**

"DIEU PREMIER SERVI". Ces mots pleins de sens que je lisais dans l'article-programme du Bulletin de la Ferme, paru dans le numéro du 10 janvier, me sont restés dans la mémoire, et je voudrais en causer un peu aujourd'hui. Ce sujet vaut bien les potins qui forment le plus souvent la chronique quotidienne des journaux à grand tirage. Après avoir arrêté un moment l'attention distraite de l'humanité occupée à la recherche de l'or ou des plaisirs, les événements même les plus graves passent, laissant à peine un souvenir. Dieu seul demeure, maître immuable et éternel des choses et des hommes. Il vaut donc la peine que nous nous demandions de temps à autre, surtout en ce temps de carême, si nous rendons bien à Dieu les hommages qui lui sont dus.

"Dieu, premier servi", voilà le principe qui devrait régir toutes nos actions.

Autrefois on commençait la journée par la prière, et avant chaque repas, après le Benedicite, le père faisait avec son couteau un grand signe de croix sur la miche de pain. Ces saluaires pratiques combien, même dans nos catholiques campagnes, les ont oubliées.

En ce siècle de l'électricité, on est trop pressé pour penser bien souvent au Bon Dieu.

Notons en passant que le Comité de Procédure de la Chambre des Communes canadiennes vient de recommander qu'on insère dans les règlements une clause rendant la prière obligatoire avant chaque séance. Cette pratique était en honneur depuis 1877, mais n'était pas confirmée par les règlements. C'est un détail, il est vrai, mais c'est un détail qui mérite d'être signalé, car rien de ce qui se rapporte à Dieu n'est insignifiant. Dans la prière en effet ce n'est pas tant les mots qui importent que l'acte d'hommage qu'ils comportent envers le Souverain Maître, Créateur de la vie, source de toute intelligence et de la sagesse dont ont tant besoin les hommes qui ont mission de conduire les nations.

Au Sénat canadien, au Parlement fédéral, à la Chambre d'assemblée, au Conseil de ville de Québec, toutes les séances commencent par la prière, pour demander à Dieu le secours de ses lumières dans les délibérations qui vont suivre.

Nous voudrions voir cette sage pratique suivie par tous les conseils municipaux de la province de Québec, même par ceux en majorité protestante, s'il y en a. Ça coûte si peu, et cela peut faire tant de bien.

"Dieu, premier servi". C'est-à-dire à Dieu la première place dans nos cœurs et dans nos actions, partout et toujours.

LES IMMIGRANTS nous arrivent à plein steamer. Il en est débarqué seize cents en un seul jour à Saint-Jean, N. B., la semaine dernière.

Nous savons bien que le Canada a besoin d'une plus grande population pour se développer plus rapidement. Mais quand nous voyons débarquer sur nos rives tant d'étrangers, et d'une mentalité si différente de la nôtre, nous nous demandons si c'est bien là un gain.

Pouvons-nous assimiler suffisamment tous ces éléments disparates, de manière à conserver intact le sentiment canadien du peuple de ce pays?

Nous ne pouvons non plus oublier que nos asiles, nos prisons, nos pénitenciers sont déjà remplis d'étrangers dont l'entretien coûte bien cher au pays. Nous n'avons pas de chiffres précis sous la main mais nous savons, par exemple, que dans le seul asile de Verdun, plus de la moitié des détenus sont des immigrés.

Cela ne doit-il pas nous donner à réfléchir? "Le Soleil", que l'on ne peut certes pas accuser de vouloir embêter le gouvernement, disait il n'y a pas bien longtemps: "Les statistiques n'ont rien de bien consolant. Elles paraissent justifier, dans une large mesure, les critiques de ceux qui répètent que la politique d'immigration, telle que pratiquée jusque dans ces dernières années, a eu surtout pour effet d'encombrer nos prisons, nos asiles et nos hôpitaux, au grand détriment du trésor national".

TIMEO DANAOS ET DONA FERENTENES, ce qui veut dire qu'on ne doit pas accepter sans discernement ce qui nous vient de gens que nous ne connaissons pas ou qui nous sont hostiles.

Pierre Fouille-Partout.



**Jean Dubois s'adresse \$200 à lui-même chaque année**

L'ENVELOPPE qui renferme cet argent est adressée à la North American Life Assurance Company. Les \$200 constituent le paiement annuel de Jean Dubois sur sa "Police qui Paie de Quatre Manières". Mais Jean Dubois sait fort bien que c'est à lui-même qu'il s'adresse cet argent. Car, quoi qu'il arrive dans l'avenir, c'est lui ou sa famille qui bénéficiera directement de cette somme de \$200 qu'il met de côté chaque année.

Voici comment fonctionne sa "Police qui Paie de Quatre Manières":

- (1) Les \$200 qu'il envoie chaque année représentent autant d'argent d'économisé. Lorsque viendra pour lui le moment de prendre sa retraite, il pourra absolument compter sur un revenu fixe qui lui permettra de vivre dans le confort et l'indépendance.
- (2) S'il devient incapable de travailler, soit pour cause de maladie ou d'accident, il recevra un revenu mensuel de \$100 aussi longtemps qu'il vivra.
- (3) A sa mort, sa famille recevra \$10,000.
- (4) S'il meurt accidentellement, sa famille touchera la somme de \$20,000.

Il n'est pas un système d'économie ou de protection qui couvre aussi complètement les quatre principales éventualités de la vie, et qui pourvoit aussi parfaitement au confort d'un individu ou de sa famille, que la "Police qui Paie de Quatre Manières".

En adoptant ce système et en mettant annuellement une somme de côté pour vous-même, vous pouvez être certain que votre avenir sera amplement assuré.

Renseignez-vous sur les avantages exceptionnels de la "Police qui Paie de Quatre Manières", de la North American Life. Il vous suffira pour cela de remplir le coupon ci-dessous.

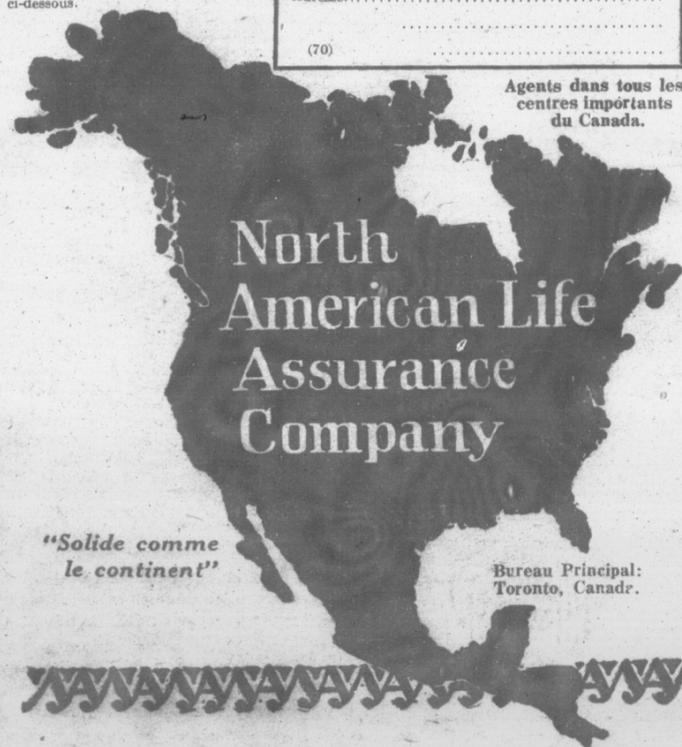
Veillez m'envoyer la brochure, "Elle Paie de Quatre Manières".

Nom.....

Adresse.....

(70)

Agents dans tous les centres importants du Canada.



"Solide comme le continent"

Bureau Principal: Toronto, Canada.



LISEZ LE BULLETIN DE LA FERME